

MICHAŁ HRABIA

Uniwersytet Śląski w Katowicach
Instytut Językoznawstwa

ORCID: 0000-0001-5477-8211

Analyse du préverbe *dis-* dans une approche contrastive français-polonais

Résumé : Dans cet article, l'auteur examine le préverbe *dis-* dans une perspective contrastive franco-polonaise. La première partie présente les enjeux théoriques concernant la théorie universelle de la préfixation sémantique, ainsi que les principes et les étapes de l'analyse sémantico-traductionnelle des préfixes. Ladite analyse est basée sur l'hypothèse que différentes significations (c'est-à-dire des valeurs sémantiques) d'un préverbe donné en langue source devraient se manifester dans la traduction des verbes préfixés en langue cible. La deuxième partie contient les résultats de l'application de la méthode proposée dans l'étude du préverbe *dis-*. En examinant les traductions polonaises de 42 verbes préfixés en *dis-*, trouvées dans deux dictionnaires, à savoir le *Grand dictionnaire français-polonais* et *Lingea Lexicon 5*, l'auteur conclut que le préverbe analysé est porteur de 4 valeurs sémantiques : la valeur de mouvement/éloignement (physique ou mental) dans diverses directions, la valeur d'annulation ou inversion de l'action antérieure, la valeur de négation et la valeur de cessation/privation. Grâce à la méthode de recherche utilisée, il devient également possible de constater des différences dans la répartition de ces valeurs aux niveaux profonds du français et du polonais.

Mots clés : préfixe *dis-* ; préfixation ; grammaire contrastive ; équivalence de traduction

1. Introduction

Dans le présent article, nous proposerons une analyse du préverbe *dis-*, jusqu'à maintenant insuffisamment décrit dans la littérature linguistique. Notre but majeur sera d'identifier et de caractériser des traits sémantiques universels qu'il véhicule dans l'espace mental des locuteurs du français contemporain. La recherche aura un caractère contrastif et s'effectuera par le biais d'une étude approfondie des équivalents polonais des verbes préfixés en *dis-*, ce qui constitue une certaine nouveauté méthodologique et permet de considérer la préfixation dans une perspective plus large¹. La première partie de l'article abordera les questions théoriques, à savoir : le fonctionnement universel de la préfixation au niveau profond de la langue et les principes de l'analyse sémantico-traductionnelle des préfixes. Dans la deuxième partie, entièrement consacrée au préverbe *dis-*, nous présenterons les résultats de l'application de la méthode proposée.

2. Préfixation au niveau profond de la langue

Exposons tout d'abord les fondements théoriques de notre analyse² (cf. Hrabia 2022 : 322–324). Les voici :

- A. La préfixation est un phénomène sémantique qui se déroule en synchronie au niveau profond (sémantique) de la langue, c'est-à-dire dans

¹ L'article fait partie d'un cycle de publications portant sur l'étude des préfixes dans une approche contrastive sémantico-traductionnelle (cf. Hrabia 2001, 2002).

² La façon dont nous concevons la préfixation est née d'une réflexion critique sur la pertinence de diverses théories dérivationnelles (p. ex. celles d'Apothéoz (2002), d'Amiot (2006), de Paillard (2004) ou de Przybylska (2006)) que, faute de place, nous ne pouvons pas malheureusement traiter dans cet article. Notre conception est marquée aussi par la pensée linguistique de Karolak (2002, 2007) et sa conception de « la grammaire à base sémantique ». C'est de Karolak que nous avons repris, entre autres, l'idée de primauté de l'analyse sémantique sur les études purement formelles, l'hypothèse de l'existence de concepts (plus) simples pouvant, par leur combinaison, créer des concepts (plus) complexes, ainsi que la notion de « dérivation sémantique » (cf. Karolak 2001). Il est pourtant à remarquer que, contrairement à Karolak, nous faisons abstraction de la syntaxe des concepts, étant donné que les règles de celle-ci ne s'appliquent qu'à la formation des pensées dites complètes ou finies (c'est-à-dire des phrases au niveau de surface).

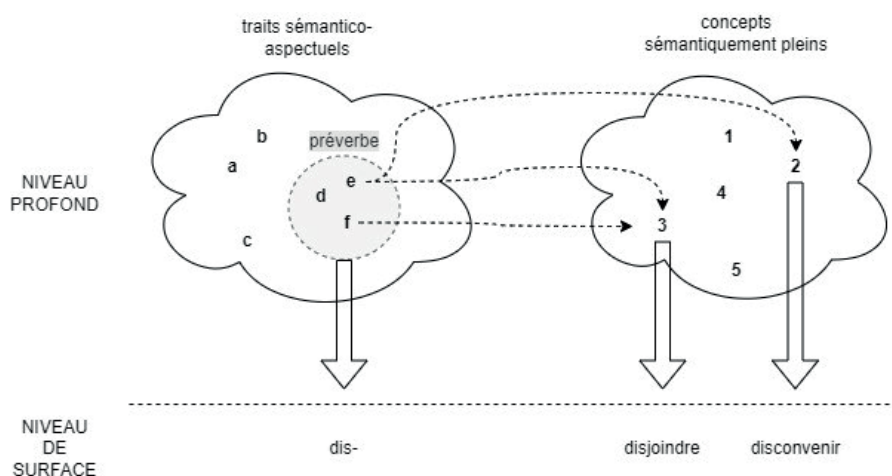
- l'espace mental du locuteur. Au niveau de surface on n'observe que des exposants formels (des expressions) de ce processus.
- B. Les bases dérivationnelles et les préfixes sont considérés comme des concepts du langage mental. La concaténation de ces concepts soutient le processus de préfixation.
 - C. En tant que concept, la base dérivationnelle n'a pas de forme morphologique déterminée *a priori*.
 - D. Les concepts véhiculés par les bases dérivationnelles et par les préfixes sont, en règle générale, de nature complexe, ce qui veut dire qu'ils se composent des unités sémantiques moindres : des concepts plus simples dans le cas des bases et des traits (valeurs) sémantico-aspectuel(le)s dans le cas des préfixes.
 - E. Les traits sémantico-aspectuels ont un caractère universel : ils demeurent identiques dans l'espace mental de chaque locuteur, quelle que soit la langue naturelle qu'il parle. Néanmoins, leur « agencement » dans des préfixes particuliers varie en fonction de la langue utilisée.
 - F. Le préfixe est donc défini comme un concept complexe idiomatique (et non pas universel), qui englobe différents traits sémantico-aspectuels dans l'espace mental d'une langue donnée et qui est susceptible de se joindre (complètement ou partiellement) au concept de la base dérivationnelle.
 - G. Ainsi, la préfixation consiste-t-elle à créer de nouveaux concepts par l'adjonction au concept de la base d'au moins un des traits sémantico-aspectuels véhiculés par le concept du préfixe³.
 - H. Ce n'est qu'après être passé du niveau profond au niveau de surface que le concept créé par la préfixation acquiert une forme morphologique

³ Au premier abord, on peut observer ici une certaine convergence avec la théorie d'Aktionsarten (modalités d'actions) d'Agrell (1908). Selon la conception agrellienne, les préfixes apportent des modifications dans le sens lexical de la base dérivationnelle dans le but de préciser le mode et le moyen de réalisation de l'action (c'est-à-dire l'Aktionsart) p. ex. la durativité, la momentanéité, l'itérativité, l'atténuation, l'intensification, etc. Toutefois, « [i]l n'en reste pas moins que l'Aktionsart est une catégorie morphologique et non conceptuelle » (Milliaressi 2015 : 31). Le caractère morphologique d'« Aktionsart-formation » est souligné aussi par Kiefer (2010 : 146) : « It is taken for granted that aktionsart-formation belongs to morphology and can be accounted for by word formation rules ». Enfin, il semble que la notion d'Aktionsart ne soit pas suffisante pour définir toutes les modifications sémantiques qu'un préfixe donné peut introduire dans le sémantisme de la base.

concrète (verbale, nominale ou adjectivale). Les préfixations verbale (la prévervation), nominale et adjectivale renvoient donc au même processus sémantique du niveau profond.

Le schéma du fonctionnement du processus de préfixation est présenté sur la figure 1⁴.

Fig. 1. Le fonctionnement du mécanisme de la préfixation



Source : élaboration propre (cf. Hrabia 2022 : 323).

Pour la clarté terminologique, il faut introduire encore quelques notions opérationnelles, à savoir :

- le préfixe-concept (le préfixe au sens strict) – pour désigner le préfixe au niveau profond et le préfixe-exposant – pour désigner sa réalisation à la surface dans une langue concrète ;
- le préverbe (et conséquemment : préverbe-concept et préverbe-exposant) – pour désigner le préfixe qui, en se joignant à la base, donne naissance au concept qui s'exprime à la surface par une forme verbale.

⁴ Sur le schéma, l'agencement des traits sémantico-aspectuels (les symboles *a*, *b*, *c*, *d*...) et des concepts sémantiquement pleins (les symboles 1, 2, 3, 4...) a un caractère exemplaire et ne représente pas le fonctionnement réel de la préfixation en *dis-*.

Vu que le présent article ne concerne que la dérivation préverbale, dans ce qui suit, nous allons employer les termes « préfixe » et « préverbe » d'une façon interchangeable.

3. Analyse sémantico-traductionnelle : de la surface vers la profondeur

L'analyse sémantico-traductionnelle des préfixes, dont nous voulons donner un exemple dans le chapitre 4, est d'ordre nettement contrastif et conceptuel. Son essence est en effet de comparer comment deux (ou plusieurs) langues étudiées organisent un fragment de l'espace conceptuel délimité par un préverbe donné. Or, il est évident que le niveau profond n'est pas directement accessible aux recherches et ce n'est qu'à travers « la surface » qu'il est possible d'atteindre « la profondeur » (cf. Karolak 2002 : 10). Malgré sa vocation conceptuelle, l'analyse proposée doit donc nécessairement débiter par une étude des formes verbales – formes sources et leurs équivalents traductionnels – au niveau de surface.

En proposant d'examiner le niveau profond sur la base de la traduction, nous nous inspirons directement de l'hypothèse de Banyś formulée dans ses travaux sur la désambiguïsation des sens des mots. Banyś (2005 : 59) constate que, du point de vue opérationnel, « il y a autant de sens différents d'un mot dans la langue source que de traductions différentes dans la langue d'arrivée ». Dans le même courant d'idées, nous supposons qu'en principe il devrait y avoir au moins autant de façons différentes de la traduction d'un préfixe donné dans la langue cible que de ses sens différents dans la langue source. Par « les sens différents du préfixe », nous comprenons les différents traits sémantico-aspectuels de celui-ci (ou éventuellement des groupes de traits) qui sont activés au cours d'un acte concret de préfixation.

Du côté pratique, l'analyse sémantico-traductionnelle s'effectue en quatre étapes. En effet, si l'on veut examiner de manière contrastive un préverbe donné PRÉF-, il faut consécutivement (cf. la figure 2) :

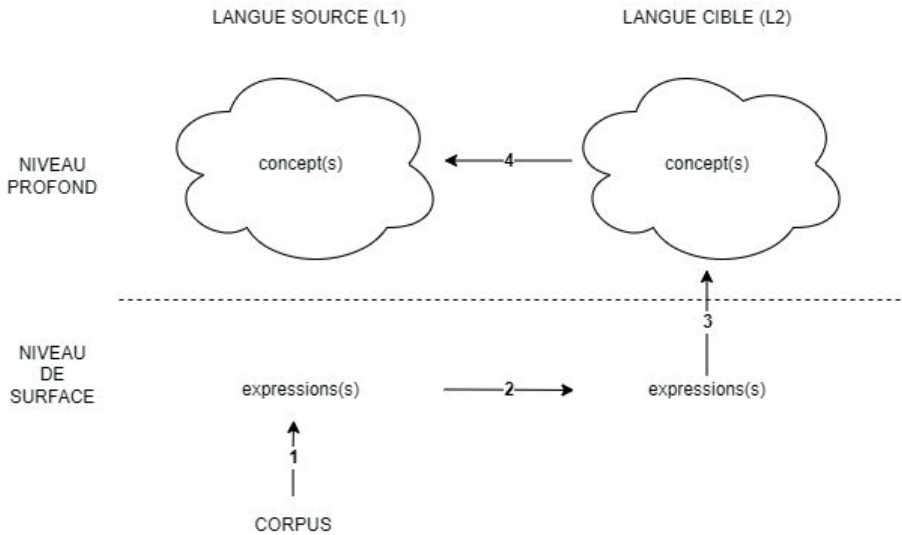
1. consulter de grands dictionnaires bilingues et/ou des corpus textuels parallèles afin d'en tirer les verbes préfixés en PRÉF- en langue source (L1) et leurs équivalents en langue cible (L2) ;
2. répartir les verbes trouvés en ensembles suivant leur traduction de façon que dans chaque ensemble se trouvent les verbes dont les équivalents en

- L2 ont plus de traits morpho-sémantiques (ou syntaxico-sémantiques) en commun qu’avec les équivalents appartenant à d’autres ensembles ;
- 3. reconnaître, nommer et définir un (des) trait(s) sémantique(s) commun(s) dans chaque ensemble des équivalents en L2 ;
- 4. identifier les traits sémantiques communs dégagés dans chaque ensemble des équivalents en L2 aux traits sémantiques véhiculés par le préverbe en L1.

En résumé, on part de ce qui est observable dans les deux langues comparées (c’est-à-dire les formes verbales) pour arriver à ce qui est « caché » au niveau profond et pour déceler, par conséquent, les traits sémantiques intervenant dans la préfixation. Le cheminement de l’analyse est donc le suivant (fig. 2) :

NIVEAU DE SURFACE langue 1 (langue source) [NS L1] → NIVEAU DE SURFACE langue 2 (langue cible) [NS L2] → NIVEAU PROFOND langue 2 [NP L2] → NIVEAU PROFOND langue 1 [NP L1].

Fig. 2. Les étapes de l’analyse sémantico-traductionnelle



Source : élaboration propre.

Quoiqu'elle ne soit pas dépourvue d'insuffisances, la méthode proposée présente des avantages considérables. Elle permet notamment de :

- ranger (au niveau de surface) différentes façons de traduire le PRÉF- en L2 ;
- trouver des preuves « fiables » et incontestables de la polysémie du PRÉF- (puisque'il y a différentes façons de traduire le PRÉF- en L2, celui-ci doit avoir différentes significations en L1) ;
- comparer le mode de structuration de l'espace mental par les deux langues analysées (puisque'il y a différentes façons de traduire le PRÉF- en L2, les traits sémantico-traductionnels dans l'espace mental de la L2 doivent être agencés différemment qu'en L1).

Nous tenons à souligner que l'analyse en question ne porte que sur la synchronie. Étant donné que nous considérons la préfixation comme un résultat d'une combinaison active de concepts se déroulant dans l'espace mental du locuteur contemporain, toutes les questions d'ordre diachronique sortent, tout naturellement, du cadre de notre étude.

4. Analyse sémantico-traductionnelle du préverbe *dis-*

4.1. Délimitation de l'objet d'étude

Pour constituer notre corpus de recherche, nous avons consulté deux grands dictionnaires français-polonais : *Wielki słownik francusko-polski* (*Grand dictionnaire français-polonais*) et *Dictionnaire général français-polonais Lexicon 5* où nous avons trouvé au total 56 verbes préfixés en *dis-* (y compris les verbes pronominaux)⁵. Or, la question qui s'est tout de suite posée (et qui se pose toujours dans les recherches de ce type-là) était de savoir comment déceler dans cet ensemble des verbes ceux qui devraient effectivement devenir l'objet de nos études.

Il est à rappeler que dans la pratique des linguistes, on peut observer deux positions radicales envers la délimitation de l'inventaire des verbes susceptibles d'être étudiés morpho-sémantiquement. La première, dite limitative,

⁵ Le corpus pourrait être, bien évidemment, étendu grâce à l'exploration de vastes bases textuelles. Néanmoins, vu la quantité des données recueillies, nous ne le considérons pas comme nécessaire, du moins à ce stade des recherches.

consiste à prendre en considération seulement ces verbes qui subissent aisément la procédure de segmentation morphologique. Apothéloz (2002 : 23) précise à ce propos que :

Pour s'assurer si un fragment d'un mot supposé dérivé est ou non un morphème, il faut d'abord se demander si ce segment se retrouve dans d'autres mots de la langue, combiné ou non avec d'autres morphèmes, mais doté du même signifié et du même signifiant.

La deuxième position, dite large, invite à considérer tout verbe commençant par un préfixe donné comme faisant partie de l'objet d'études

indépendamment de toute considération sur l'autonomie ou le statut morphologique ou sémantique d'une base éventuelle, et même lorsque l'intuition ne saisit pas d'emblée ce verbe comme décomposable ou entrant dans une régularité sémantique repérable» (Franckel 1997 : 49).

Dans nos recherches, nous avons opté pour une position médiane. En effet, nous avons considéré comme pertinents pour l'analyse les dérivés suivants :

- les verbes dont la base dérivationnelle s'expose au niveau de surface comme une forme verbale sémantiquement pleine et facilement séparable du préverbe (p. ex. *dis-continuer*, *dis-tendre*);
- les verbes dont la base dérivationnelle est sémantiquement identifiable bien que son exposant formel à la surface ne soit pas une forme verbale fonctionnant indépendamment en français contemporain (p. ex. *dis-séquer* ← **séquer* [*section*], *dis-gracier* ← **gracier* [*grâce*]);
- les verbes à base liée, c'est-à-dire ceux dont la base ne fonctionne pas indépendamment en français, mais elle est formellement (au niveau de surface) et sémantiquement (au niveau profond) reconstituable par l'adjonction d'un autre préverbe (p. ex. *dis-socier* ← [*a*]-*ssocier*)⁶.

La liste finale des 42 verbes qui ont satisfait aux critères susmentionnés figure dans l'annexe.

⁶ La formulation de ce critère formel a été inspirée par la théorie de la dérivation par échange de préfixes (cf. Fijałkowska 2019).

4.2. Résultats de l'analyse

Après avoir délimité l'objet d'étude, nous avons divisé les verbes retenus en groupes selon leur traduction en polonais. Ainsi, nous avons pu passer aux étapes suivantes de notre analyse dont les résultats finaux, structurés pour plus de clarté sous forme de tableaux descriptifs, se trouvent ci-dessous.

Section A

Niveau de surface (NS) L1 : Français (FR)	<i>discerner, discerner (se), disjoindre, disjoindre (se), disloquer, disloquer (se), dispenser⁷, disposer, disposer (se), disséminer, disséminer (se), disséquer, dissocier, dissoudre, dissoudre (se), dissuader, distendre, distendre (se), distraire, distraire (se), distribuer</i>
Niveau de surface (NS) L2 : Polonais (PL)	Les verbes préfixés en <i>roz-</i> ou (moins fréquemment) en <i>od-</i> (cf. l'annexe).
Niveau profond (NP) L2 : Polonais (PL)	<p>Les linguistes polonais attribuent aux dérivés préfixés en <i>roz-</i> des valeurs sémantiques multiples (Wróbel 1984 : 556, 561 ; Śmiech 1986 : 69–71 ; Przybylska 2006 : 199–200 ; Wąsińska 2015 : 100) dont les suivantes semblent correspondre aux sens des verbes analysés dans cette section :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. éloignement mutuel d'objets ou de leurs parties (p. ex. <i>rozdzielić, rozstawić, rozprożyć się</i>); 2. changement de configuration externe d'un objet par la séparation ou l'écartement des éléments de sa substance : division d'un objet en parties (p. ex. <i>rozbić</i>) ou agrandissement/élargissement d'un objet (p. ex. <i>rozciągnąć</i>); 3. augmentation progressive en intensité et obtention du résultat final (p. ex. <i>rozpoznać</i>); 4. annulation ou inversion de l'action antérieure (p. ex. <i>rozłączyć ← połączyć, rozmontować ← zmontować</i>). <p>Przybylska (2006 : 34) remarque que le préfixe en question</p> <p>est basé sur une image prototypique d'un ou plusieurs objets qui sont d'abord concentrés au centre d'un endroit, puis commencent à s'éloigner de manière centrifuge de cet endroit et les uns des autres dans diverses directions. Cette image initiale motive de nombreuses significations détaillées de ce préfixe⁸ [trad. – M. Hrabia].</p>

⁷ Suppression intentionnelle.

⁸ « (...) prefiks *roz-* opiera się na prototypowym wyobrażeniu obiektu/obiektów, które najpierw są skupione dośrodkowo w jednym miejscu, następnie zaczynają się oddalać od-

	<p>L'approche cognitive de Przybylska contredit la thèse selon laquelle le sème de mouvement n'est présent que dans les verbes indiquant une activité «physique» (cf. Giermak-Zielińska 1979 : 67). En fait, les verbes processuels du type <i>rozpoznać/rozróżnić</i> peuvent, eux aussi, être interprétés comme exprimant un certain déplacement. Dans ce cas,</p> <p>[...] la perception des différences entre les objets est illustrée métaphoriquement comme la séparation de ces objets les uns des autres et leur éloignement mutuel dans un espace mental abstrait et imaginaire⁹ (Przybylska 2006 : 221) [trad. – M. Hrabia].</p> <p>Il semble alors que ce soit effectivement la valeur de mouvement/éloignement (physique ou mental) dans diverses directions qui prédomine dans le sémantisme des verbes préfixés en <i>roz-</i>. Néanmoins, nous décidons de maintenir dans la description de ce préfixe la valeur d'annulation ou inversion de l'action antérieure, étant donné son expressivité dans certaines formations (p. ex. <i>rozłączyć</i> veut dire 'éloigner les éléments d'un objet', mais en même temps 'annuler le résultat de l'action antérieure <i>połączyć</i>').</p> <p>Les verbes préfixés en <i>od-</i> pris en compte dans notre analyse sont porteurs de valeurs sémantiques semblables (Śmiech 1986 : 76–79, Wróbel 1984 : 556, 562). Ils expriment :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. éloignement, séparation, détachement (image prototypique de mouvement/éloignement) (p. ex. <i>oddzielić</i>) ; 2. annulation ou inversion de l'action antérieure (p. ex. <i>odradzić</i> ← <i>doradzić</i>).
<p>Niveau profond (NP) L1 : Français (FR)</p>	<p>Le préfixe-concept DIS- véhicule les valeurs (1) de mouvement/éloignement (physique ou mental) dans diverses directions et (2) d'annulation ou inversion de l'action antérieure.</p>
<p>Remarques</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. La valeur (1) peut être facilement reconnue dans les verbes <i>disperser, dissiper, distinguer</i> et <i>discriminer</i>. Ceux-ci ne sont pas pourtant dérivés en synchronie et c'est pourquoi ils ont été exclus de notre analyse. Rappelons ici que nous considérons la préfixation comme un phénomène qui se déroule dans l'espace mental au moment de la formation des idées par l'adjonction du concept du préfixe au concept de la base. Les bases des verbes en question n'étant pas des concepts indépendants, on ne peut dire que dans ce cas-là la préfixation a réellement lieu en synchronie.

środkowo od tego miejsca i od siebie wzajemnie w wielu kierunkach. To wyjściowe wyobrażenie dostarcza motywacji do bardzo wielu szczegółowych znaczeń tegoż prefiksu.»

⁹ «Dostrzeganie różnic między obiektami jest obrazowane metaforycznie jako oddzielanie tych obiektów od siebie i ich wzajemne oddalanie się w abstrakcyjnej, wyobrażonej przestrzeni mentalnej.»

	<p>2. On n'a pas non plus affaire à la préfixation dans le cas des verbes <i>dispenser</i> et <i>distraindre</i>. Il est vrai qu'au premier abord il est possible de distinguer dans le sémantisme de ces verbes des concepts sémantiquement pleins et indépendants (respectivement : le concept de PENSER¹⁰ et de TRAIRE) qui pourraient potentiellement être leurs bases dérivationnelles. Il s'avère cependant que ce n'est pas le cas, car il n'existe aucun lien sémantique facilement repérable en synchronie entre PENSER/TRAIRE d'un côté et DISPENSER/DISTRAIRE de l'autre. Il est donc justifié de traiter les verbes en question non pas comme préfixés (c'est-à-dire comme ceux qui résultent de la dérivation sémantique se déroulant en synchronie), mais comme lexicalisés <i>in statu praesenti</i> (cf. la section F).</p> <p>3. Bien que les équivalents du verbe pronominal <i>se disposer</i> (à savoir : <i>przygotow-ać/ywać się (na coś, do czegoś), skłaniać się (do czegoś)</i>) ne se rapportent qu'à son sens figuré, il est hors de doute que le verbe en question a son sens propre/premier qui découle directement de la valeur (1) du préfixe DIS¹¹. Il paraît donc qu'il faudrait modifier l'article <i>se disposer</i> dans les dictionnaires français-polonais en y ajoutant les équivalents tels que <i>rozłożyć/rozkladać się, ułożyć/układać się</i>.</p> <p>4. Les verbes <i>disjoindre</i> et <i>dissocier</i>, dans lesquels le préfixe-concept véhicule la valeur d'annulation ou inversion de l'action antérieure, peuvent être considérés, du point de vue morphologique, comme des verbes dérivés par «échange de préfixes»¹². Selon Fijałkowska (2019 : 142), «l'échange d'affixes est une procédure à deux temps : d'abord l'affixe de la base est tronqué (bien que sa signification soit préservée dans le dérivé), et ensuite est rajouté le nouvel affixe». Toutefois, nous sommes d'avis que, sur le plan sémantique, une telle préfixation ne diffère guère de la préfixation dite «simple». En effet, vu que la préfixation s'opère au niveau profond de la langue, la base dérivationnelle, en tant que concept (structure mentale), n'a pas de forme lexicale ou morphologique prédéfinie. Ainsi, selon notre approche, lors de la formation p. ex. du concept dérivé DISJOINDRE (exposé à la surface par le verbe <i>disjoindre</i>), le préfixe-concept DIS- (exposé à la surface par le préfixe-exposant <i>dis-</i>) s'adjoint à la base sémantique ADJOINDRE qui, dans ce cas concret, se réalise à la surface par un morphème <i>-joindre</i>.</p>
--	--

¹⁰ Les noms des concepts sont écrits en majuscules.

¹¹ Cf. TLFi : 3. Emploi pronom. a) à sens réfl. *Les autres, (...), se disposent sur deux rangs à la hâte* (ROMAINS, Copains, 1913, p. 183). b) à sens passif. *Les meubles se disposaient d'eux-mêmes dans les pièces* (HUYSMANS, Là-bas, t. 1, 1891, p. 183). *Les cartes se disposaient en croix* (ARAGON, Beaux quart., 1936, p. 355)).

¹² Il est à noter que la procédure de préfixation par échange peut être observée dans quelques autres verbes en *dis-* présentés dans les sections suivantes (*discorder, disparaître, dissimiler*) (cf. Fijałkowska 2019 : 196).

Section B

NS FR	<i>disconvenir, discorder, dissentir, dissimuler, dissimuler (se), dissoner</i>
NS PL	Les verbes accompagnés de la particule négative <i>nie</i> (p. ex. <i>nie odpowiadać, nie zgadzać się</i>); les structures attributives avec un adjectif nié (p. ex. <i>być nieszczerym, niezgodnym</i>) (cf. l'annexe).
NP PL	Les équivalents polonais contiennent dans leur sémantisme un concept de négation.
NP FR	Le préfixe-concept DIS- véhicule la valeur (3) de négation .
Remarques	Bien que la valeur de négation ne soit pas clairement discernable dans la plupart des équivalents de <i>dissimiler</i> , elle se révèle manifeste si l'on examine leurs définitions/paraphrases dictionnairiques (cf. SJP PWN : <i>ukryć – umieścić kogoś lub coś w miejscu niewidocznym, nie ujawnić swoich myśli, uczuć, zamiarów; udać – postąpić, zachować się nieszczerze, inaczej, niż się myśli lub czuje</i>).

Section C

NS FR	<i>discontinuer, discréditer, discréditer (se), disculper, disculper (se), disgracier, disparaître, disqualifier, disqualifier (se)</i>
NS PL	Les verbes rassemblés par un critère sémantique; ils ne se distinguent ni par des préverbes spécifiques ni par aucune expression typique co-occurente (cf. l'annexe).
NP PL	Les verbes de cette section expriment la cessation (p. ex. <i>przerwać, przestać, zniknąć</i>) ou la privation (p. ex. <i>pozbawić, usunąć</i>).
NP FR	Le préfixe-concept DIS- véhicule la valeur (4) de cessation/privation .
Remarques	---

Section D

NS FR	<i>discréditer, discréditer (se), disqualifier, disqualifier (se), dissimiler, dissoner</i>
NS PL	Les verbes préfixés en (z) <i>dys-</i> (cf. l'annexe).
NP PL	<p>Selon <i>Słownik języka polskiego PWN</i>, le préfixe <i>dys-</i> indique en polonais :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. le contraire, la séparabilité de qqch. 2. le manque, la négation, la défektivité de qqch. <p>On voit clairement que ces valeurs sémantiques coïncident avec certaines valeurs déjà distinguées dans les sections précédentes. Plus précisément, il s'agit des concepts de cessation/privation (discernable p. ex. dans le verbe <i>dyskwalifikować</i>), de négation (p. ex. <i>dysonować</i>), et d'annulation ou inversion de l'action antérieure (p. ex. <i>dysymilować</i>).</p>
NP FR	Le préfixe-concept DIS- véhicule les valeurs (2) d'annulation ou inversion de l'action antérieure , (3) de négation et (4) de cessation/privation .
Remarques	<ol style="list-style-type: none"> 1. Dans cette section, on observe un rare phénomène de la symétrie entre la préfixation française et polonaise à la surface. Il est en effet hors de doute que le préfixe <i>dys-</i> polonais est un équivalent littéral du préfixe <i>dis-</i> français. 2. Puisque la préfixation polonaise en <i>dys-</i> ne constitue qu'une autre possibilité formelle de rendre à la surface les valeurs sémantiques (3) et (4) du préverbe DIS-, il n'est pas surprenant que les verbes de cette section (sauf <i>dissimiler</i>) apparaissent aussi dans les sections B (<i>dissoner</i>) et C (<i>discréditer</i> et <i>disqualifier</i>). 3. Afin de reconnaître la valeur (2) dans le verbe <i>dissimiler</i>, il faut remarquer que les synonymes de son équivalent polonais <i>dysymilować</i> (à savoir : <i>odpodabniać</i> et <i>rozpodabniać</i>), sont préfixés, tout comme les équivalents de la section A, en <i>od-</i> et <i>roz-</i>.

Section E

NS FR	<i>distordre, distordre (se)</i>
NS PL	Il est impossible de faire des généralisations faute de nombre suffisant d'exemples.
NP PL-FR	<p>Le verbe <i>distordre</i> constitue un cas à part. Si l'on compare les équivalents polonais de <i>distordre</i> et du verbe non préfixé <i>tordre</i> (l'exposant de sa base) :</p> <p><i>distordre</i> : <i>wykręć-ić/ać, wykrzywi-ć/ać, skręć-ić/ać, zniekształc-ić/ać</i> <i>tordre</i> : <i>skręć-ić/ać, zwinąć/zwichnąć, wykręć-ić/ać, wygi-ąć/nać, zgi-ąć, skrzywić, zakrzywi-ć/ać, etc.</i></p> <p>on remarque qu'ils sont pour la plupart les mêmes. Le seul équivalent qui est propre uniquement au verbe <i>distordre</i> est <i>zniekształc-ić/ać</i> (fr. <i>déformer</i>). Il paraît cependant qu'il ne s'agit pas d'une déformation quelconque, mais d'une déformation causée par une torsion – l'action de <i>tordre</i> (cf. TLFi : <i>Distordre – Produire une distorsion, Distorsion – Déformation produite par une torsion</i>). Somme toute, on peut constater que lors de la formation du concept DISTORDRE, le préverbe DIS- n'adjoint pas à la base TORDRE de nouvelles valeurs sémantiques. Son rôle se limite en effet à spécifier le sens de la base.</p> <p>Selon notre approche le préfixe-concept DIS- est donc ici sémantiquement redondant par rapport à la base.</p>
Remarques	---

Section F

NS FR	<i>discourir, dispenser, dispenser (se), distraire, distraire (se)</i>
Remarques	Les verbes ci-dessus sont lexicalisés dans l'espace mental des francophones contemporains et en tant que tels ils ont dû être exclus de notre analyse. En effet, les concepts qui y sont sous-jacents ne peuvent pas être interprétés comme résultant de la fusion des sens de la base et du préverbe.

5. Conclusion

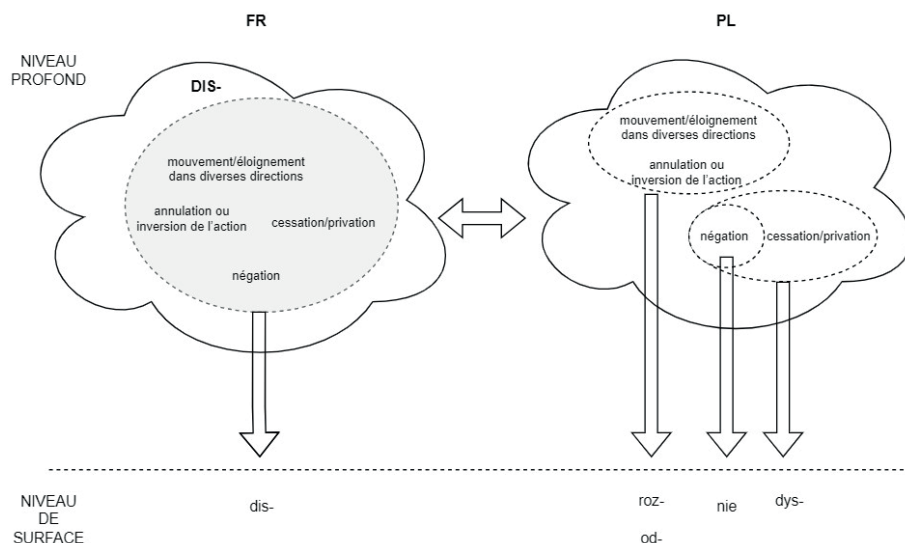
Grâce à l'analyse contrastive sémantico-traductionnelle nous avons dégagé quatre valeurs sémantiques (traits sémantico-aspectuels) du préverbe-concept *DIS-* :

- (1) la valeur de mouvement/éloignement (physique ou mental) dans diverses directions – rendue en polonais le plus souvent par les préverbes *roz-* et *od-* ;
- (2) la valeur d'annulation ou inversion de l'action antérieure – rendue aussi par les préverbes *roz-* et *od-* ;
- (3) la valeur de négation – rendue en polonais par les formules négatives (le plus souvent la particule *nie*) et le préfixe *dys-* ;
- (4) la valeur de cessation/privation – rendue par le préfixe *dys-* ou bien, dans la plupart des cas, n'ayant pas d'exposants morphologiques concrets en polonais.

Il est à remarquer que dans la majorité des verbes analysés, le préfixe *dis-* est porteur de la valeur (1) (cf. l'annexe).

Les résultats de l'analyse permettent en outre de mettre en évidence les différences dans la structuration d'un même fragment de l'espace mental par les deux langues comparées. Comme nous avons déjà constaté, en français, le préfixe-concept *DIS-* englobe au niveau profond les traits de MOUVEMENT/ÉLOIGNEMENT (PHYSIQUE OU MENTAL) DANS DIVERSES DIRECTIONS, d'ANNULATION OU INVERSION DE L'ACTION ANTÉRIEURE, de NÉGATION et de CESSATION/PRIVATION. En polonais, ces traits sont cependant agencés bien différemment : le MOUVEMENT/ÉLOIGNEMENT et l'ANNULATION constituent un seul ensemble délimité par les préfixes-concepts *ROZ-* et *OD-*, la NÉGATION et la CESSATION/PRIVATION forment, à leur tour, un deuxième groupe, celui-ci délimité par le préfixe-concept *DYS-* et finalement, la NÉGATION peut aussi fonctionner comme un trait séparé, indépendamment de la CESSATION/PRIVATION. La représentation graphique de nos conclusions se trouve sur la figure 3.

Fig. 3. Les traits sémantico-aspectuels du préverbe-concept DIS- et leur agencement dans l'espace mental du polonais



Source : élaboration propre.

L'analyse sémantico-traductionnelle basée sur la théorie de la préfixation sémantique se révèle comme une méthode efficace pour étudier les préfixes. Nous prévoyons donc élargir la portée de nos recherches afin d'aboutir, dans un proche avenir, à une description contrastive aussi complète que possible de la préverbation française.

Références

- AGRELL S., 1908, *Aspektänderung und Aktionsartbildung beim polnischen Zeitworte*, Lund : Håkan Ohlssons Buchdruck.
- AMIOT D., 2006, Prépositions et préfixes, *Modèles Linguistiques* 53, p. 19–34.
- APOTHÉLOZ D., 2002, *La construction du lexique français. Principes de morphologie dérivationnelle*, Paris : Ophrys.

- BANYŚ W., 2005, Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde, *Neophilologica* 17, p. 57–76.
- FIJAŁKOWSKA W., 2019, *La dérivation par échange de préfixes au sein du système dérivationnel polonais et français*, Warszawa : Wydawnictwo Naukowe Semper.
- FRANCKEL J.-J., 1997, Approche de l'identité d'un préverbe à travers l'analyse des variations sémantiques des unités préverbées, *Journal of French Language Studies* 7/1, p. 47–68.
- GIERMAK-ZIELIŃSKA T., 1979, *Polskie czasowniki przedrostkowe o znaczeniu przestrzennym i ich odpowiedniki w języku francuskim*, Wrocław : Zakład Narodowy im. Ossolińskich.
- HRABIA M., 2021, Verbes français préfixés en *sur-* et leurs équivalents lexicographiques polonais, *Studia Linguistica* 40, p. 41–56.
- HRABIA M., 2022, Valeurs sémantiques du préverbe *entre-*. Une étude contrastive français-polonais, *Linguistica Silesiana* 43, p. 321–339.
- KAROLAK S., 2001, O derywacji semantycznej i specyfice znaczeń słowotwórczych, in : S. Karolak (éd.), *Od semantyki do gramatyki. Wybór rozpraw*, Warszawa : Sławistyczny Ośrodek Wydawniczy, p. 283–293.
- KAROLAK S., 2002, *Podstawowe struktury składniowe języka polskiego*, Warszawa : Sławistyczny Ośrodek Wydawniczy.
- KAROLAK S., 2007, *Składnia francuska o podstawach semantycznych. Tom I*, Kraków : Collegium Columbinum.
- KIEFER F., 2010, Areal-typological aspects of word-formation. The case of aktionsart-formation in German, Hungarian, Slavic, Baltic, Romani and Yiddish, in : F. Rainer, W. U. Dressler, D. Kastovsky, H. Ch. Luschützky (éds), *Variation and Change in Morphology*, Amsterdam : John Benjamin Publishing Company, p. 129–148.
- MILLIARESSI T., 2015, La structuration interne du procès et la morphologie aspectuelle, *Lexique* 22, p. 25–54.
- PAILLARD D., 2004, À propos des verbes préfixés, *Slovo* 30/31, p. 13–44.
- PRZYBYLSKA R., 2006, *Schematy wyobrazeniowe a semantyka polskich prefiksów czasownikowych do-, od-, prze-, roz-, u-*, Kraków : Universitas.
- ŚMIECH W., 1986, *Derywacja prefiksalna czasowników polskich*, Wrocław : Zakład Narodowy im. Ossolińskich.
- WĄSIŃSKA K., 2015, *Słownictwo mentalne w historii polszczyzny : studium słowotwórczo-leksykalne*, Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- WRÓBEL H., 1984, Słowotwórczość czasowników, in : R. Grzegorzczak, R. Laskowski, H. Wróbel (éds), *Gramatyka współczesnego języka polskiego. Morfologia*, Warszawa : PWN, p. 467–506.

Dictionnaires

Słownik Języka Polskiego PWN, [en ligne :] <https://sjp.pwn.pl/> [07.12.2022].

Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi), [en ligne :] <http://atilf.atilf.fr/> [07.12.2022].

Wielki słownik francusko-polski (Dictionnaire général Français-Polonais) Lingea Lexicon 5. Version numérique 1.0.

Wielki słownik francusko-polski (Grand dictionnaire français-polonais). Tom I., J. Dobrzyński, I. Kaczuba, B. Frosztega (éds), 2005, Warszawa : Wiedza Powszechna.

Annexe

Les verbes préfixés en *dis-* et leurs équivalents polonais

N°	Verbe français	I. Équivalent(s) polonais (I – <i>GDFP</i> , II – <i>Lexicon 5</i>)	Section	Valeur(s) ¹³
1.	discerner	I. 1. rozróżni-ć/ać, odróżni-ć/ać, rozpozna-ć/wać 2. przen. rozpozna-ć/wać, dostrze-c/gać, spostrze-c/gać II. 1. dostrzec/dostrzegać, rozpoznawać 2. rozróżniać, odróżniać	A	1
2.	discerner (se)	I. odróżniać się, wyróżniać się	A	1
3.	discontinuer	I. 1. przer-wać/ywać, zawie-sić/szać, za/przestać 2. usta-ć/wać II. zaprzestać, przerwać, zawiesić	C	4
4.	disconvenir	I. 1. nie odpowiadać (komuś), być nieodpowiednim <niestosowanym> (dla kogoś) 2. nie zgodzić/zgadzać się (z czymś), zaprzecz-yć/ać (czemuś) II. zaprzeczyć/zaprzeczać	B	3
5.	discorder	I. 1. muz. być rozstrojonym 2. nie zgadzać się, być niezgodnym	B	3

¹³ 1 – mouvement / éloignement (physique ou mental) dans diverses directions, 2 – annulation ou inversion de l'action antérieure, 3 – négation, 4 – cessation/privation, 5 – redondance par rapport à la base.

N°	Verbe français	I. Équivalent(s) polonais (I – <i>GDFP</i> , II – <i>Lexicon 5</i>)	Section	Valeur(s) ¹³
6.	discourir	I. rozprawiać; gawędzić, gadać II. szeroko rozprawiać, długo przemawiać	F	---
7.	discréditer	I. z/dyskredytować, s/kompromitować; podważ-yć/ać zaufanie (do ...) II. 1. pozbawiać wiarygodności 2. zdyskredytować, skompromitować, podważyć/podważać zaufanie	C/D	4
8.	discréditer (se)	I. z/dyskredytować się, s/kompromitować się; s/tracić zaufanie (czyjeś) II. zdyskredytować się, skompromitować się	C/D	4
9.	disculper	I. usprawiedliwi-ć/ać, uniewinni-ć/ać II. uniewinniać, usprawiedliwiać	C	4
10.	disculper (se)	I. usprawiedliwi-ć/ać się II. usprawiedliwiać się	C	4
11.	disgracier	I. 1. pozbawi-ć/ać (kogoś) względów <łask> 2. usu-nąć/wać (kogoś) (z ...), odsu-nąć/wać (od ...) II. pozbawiać przychylności/względów/łask, usunąć ze stanowiska	C	4
12.	disjoindre	I. 1. rozłącz-yć/ać, rozdzielić/ać, oddzielić/ać (od siebie) 2. tech. rozmontować II. rozłączyć/rozłączać, rozdzielić/rozdzielać, oddzielić/oddzielać (od siebie)	A	1/2
13.	disjoindre (se)	I. 1. rozłącz-yć/ać się, oddzielić/ać się 2. tech. rozmontować się	A	1/2
14.	disloquer	I. 1. po/rozłączać, po/rozdzielać; rozmontow-ać/ywać, rozczłonkow-ać/ywać; rozbi-ć/jać 2. pot. rozpr-oszyć/aszać 3. med. zwichnąć II. 1. zwichnąć (staw) 2. rozebrać/rozbrać, rozmontowywać (maszynę itp.), 3. rozłożyć/rozkładać, rozbijać, rozczłonkować, rozproszyć	A	1/2
15.	disloquer (se)	I. 1. rozpa-ść/dać się, rozl-ecieć/atywać się, roz-kładać/łożyć się (na kawałki) 2. pot. rozpr-oszyć/aszać się	A	1/2

N°	Verbe français	I. Équivalent(s) polonais (I – <i>GDFP</i> , II – <i>Lexicon 5</i>)	Section	Valeur(s) ¹³
16.	disparaître	I. 1. znik-nąć/ać, ulotnić/ulatniać się, oddal-ić/ać się 2. znik-nąć/ać, schować się 3. znik-nąć/ać, z/ginąć, przepa-ść/dać; odejść/odchodzić na zawsze II. 1. zniknąć/znikać, zaniknąć/zanikać 2. zniknąć/znikać, ulotnić/ulatniać się, przepaść/przepadać (o ludziach) 3. zniknąć, zgubić się, zapodziać się, przepaść 4. odejść, zginąć (umrzeć)	C	4
17.	dispenser	I. 1. rozda-ć/wać, rozdzielić/ać (coś); szafować (czymś) 2. przen. wyda-ć/wać, wydziel-ić/ać, rozsi-ać/ewać 3. zwolnić/zwalniać, uwolnić/uwalniać (od czegoś) II. 1. rozdawać 2. zwolnić/zwalniać, udzielić/udzielać dyspensy	F	---
18.	dispenser (se)	I. zwolnić/zwalniać się (z ...), uwolnić/uwalniać się, uchyl-ić/ać się (od ...) II. zwolnić/zwalniać się, uchylić/uchylać się	F	---
19.	disposer	I. 1. ułożyć/układać; roz-łożyć/kładać, położyć/kłaść; ustawi-ć/ać 2. przygotow-ać/ywać (kogoś na coś <do czegoś>), skł-onić/ać (kogoś do czegoś) 3. u/regulować, po/kierować; nakaz-ać/ywać 4. za/dysponować, rozporząd-z-ić/ać (kimś, czymś) II. 1. ułożyć/układać, ustawiać, rozłożyć/rozkładać 2. przygotowywać, przychylnie nastawiać 3. nakłonić/nakłaniać, skłonić/skłaniać 4. dysponować, mieć do dyspozycji 5. rozporządzać/rozporządzać (kimś)	A	1
20.	disposer (se)	I. przygotow-ać/ywać się (na coś, do czegoś), skłaniać się (do czegoś) II. przygotowywać się	A	1
21.	disculper	I. usprawiedliwi-ć/ać, uniewinni-ć/ać II. uniewinniać, usprawiedliwiać	C	4
22.	disqualifier	I. z/dyskwalifikować, wyklucz-yć/ać II. 1. zdyskwalifikować, wykluczyć/wykluczać 2. (przen.) zdyskredytować	C/D	4

N°	Verbe français	I. Équivalent(s) polonais (I – <i>GDFP</i> , II – <i>Lexicon 5</i>)	Section	Valeur(s) ¹³
23.	disqualifier (se)	I. z/dyskwalifikować (się) II. zdyskredytować się	C/D	4
24.	disséminer	I. 1. rozsi-ać/ewać 2. rozstawi-ć/ać (np. żołnierzy); rozpr-oszyć/aszać 3. przen. szerzyć, rozpowszechni-ć/ać (wiadomości) II. rozsiewać, roznieść/roznosić, rozpro-szyć/rozpraszać	A	1
25.	disséminer (se)	I. rozpr-oszyć/aszać się; rozstawi-ć/ać się	A	1
26.	dissentir	I. różnić się zdaniem, mieć odmienne zdanie, być odmiennego zdania	B	3
27.	disséquer	I. 1. med. rozczłonkow-ać/ywać, przeprowadzić sekcję, 2. przen. drobiazgowo prze/analizować (np. książkę) II. 1. przeprowadzić/przeprowadzać sekcję zwłok, 2. drobiazgowo zanalizować, rozebrać/rozbierać na czynniki pierwsze	A	1/2
28.	dissimiler	I. dysymilować, zmieni-ć/ać (jedną z dwóch głosek identycznych)	D	2
29.	dissimuler	I. 1. uda-ć/awać, u/taić, ukry-ć/wać, 2. być nieszczerym, nie dać poznać po sobie II. 1. zataić/zatajać, przemilczeć/przemilczać, ukrywać 2. schować, skrywać, zakrywać (konkretną rzecz)	B	3
30.	dissimuler (se)	I. 1. ukry-ć/wać się 2. taić się (z czymś) II. 1. ukrywać się, schować się, skryć się (o osobie) 2. dawać się ukryć (o rzeczach, uczuciach itp.)	B	3
31.	dissocier	I. 1. chem. podda-ć/awać dysocjacji, roz-łożyć/kładać na składniki 2. przen. rozdzieli-ć/ać, oddzieli-ć/ać II. 1. rozłączyć/rozłączając, rozdzielić/rozdzielać, podzielić 2. rozłożyć/rozkładać, oddzielić/oddzielać, rozszerzać 3. rozłączyć, rozdzielić, oddzielić (dwie kwestie itp.)	A	1/2

N°	Verbe français	I. Équivalent(s) polonais (I – <i>GDFP</i> , II – <i>Lexicon 5</i>)	Section	Valeur(s) ¹³
32.	dissoner	I. za/brzmieć fałszywie, stanowić rozdzwięk; muz. dysonować, tworzyć dysonans II. 1. dysonować (brzmieć fałszywie) 2. (przen.) nie harmonizować/współgrać, nie pasować	B/D	3
33.	dissoudre	I. 1. rozłączyć/ać, rozdzielić/ać; roz- -łożyć/kładać (na składniki) 2. chem. rozpuszczać 3. prawn. rozwiązać/ ywać, unieważnić/ać II. 1. rozpuścić/rozpuszczać 2. (prawn.) rozwiązywać	A	1/2
34.	dissoudre (se)	I. 1. roz-łożyć/kładać się (na składniki) 2. chem. rozpuszczać się II. rozpuścić/rozpuszczać się (o mydle itp.)	A	1/2
35.	dissuader	I. odradzić/ać, wy/perswadować (komuś coś) II. wyperswadować, odradzić/odradzać, zniechęcić/zniechęcać, zrazić/zrazać	A	1/2
36.	distendre	I. naciągnąć/ać, rozciągnąć/ać, wyciąg- -nąć/ać; roz-epchnąć/pychać II. naciągnąć/naciągać (materiał itp.), rozciągnąć/rozciągać	A	1
37.	distendre (se)	I. naciągnąć/ać się, rozciągnąć/ać się; przen. (o więzach itp.) rozluźnić/ać się II. 1. napiąć/napinać się (o skórze itp.), rozciągnąć/rozciągać się 2. rozciągać/ rozciągnąć się, naciągnąć/naciągać się (np. o sprężynie) 3. (przen.) zwiotczeć, rozluźniać się	A	1
38.	distordre	I. wykręcić/ać, wykrzywić/ać, skrócić/ ać, zniekształcić/ać II. wykrzywić, skrócić, zdeformować	E	5
39.	distordre (se)	I. wykrzywić/ać się II. skrócić się, wykrzywić się (o twarzy itp.)	E	5

N°	Verbe français	I. Équivalent(s) polonais (I – <i>GDFP</i> , II – <i>Lexicon 5</i>)	Section	Valeur(s) ¹³
40.	distraire	I. 1. odłączyć/ać, oddzielić/ać; odciągnąć/ać 2. oderwać/odrywać umysł, odwrócić/acać uwagę; przeszkodzić/adzać 3. zabawić/ać, roz-erwać/rywać II. 1. bawić, zabawiać, rozerwać/rozrywać 2. rozproszyć/rozpraszać, przeszkodzić/przeszkadzać 3. oddzielić/oddzielać, odczepiać	F	---
41.	distraire (se)	I. roz-erwać/rywać się, zabawić/ać się; oderwać/odrywać uwagę od czegoś, być roztarnionym II. bawić się, zabawiać się, rozerwać/rozrywać się	F	---
42.	distribuer	I. 1. rozdzielić/ać, rozdać/wać 2. dostarczyć/ać, doprowadzić/ać 3. druk. roz-ebrać/bierać skład, ułożyć/układać czcionki w kaszcie 4. urządzić/ać, zorganizować, rozplanować/ywać II. 1. rozdzielić/rozdzielać, rozdawać 2. (ekon.) dystrybuować, rozprowadzać (towary) 3. rozdawać (na wszystkie strony) 4. rozprowadzać, doprowadzać (wodę itp.) 5. rozłożyć/rozkładać, rozplanowywać, rozdzielić/rozdzielać 6. rozplanowywać, zorganizować (w czasie, przestrzeni)	A	1

Analysis of the Preverb *dis-* in the French-Polish Contrastive Approach

(summary)

In this article, the author examines the preverb *dis-* in the French-Polish contrastive perspective. The first part presents theoretical issues concerning the universal theory of semantic prefixation as well as the principles and stages of semantic-traductological analysis of prefixes. The said analysis is based on the assumption that different meanings (i.e. semantic values) of the preverb in the source language should manifest themselves in the prefixed verbs translation into the target language. The second part contains the results of the application of the proposed method in the study of the preverb *dis-*. By examining the Polish translations of 42 verbs prefixed by *dis-*, found in two dictionaries, namely the *Great French-Polish Dictionary* and the *Lingea Lexicon 5*, the author concludes that the analysed French preverb carries 4 se-

mantic values: the value of moving/moving away (physically or mentally) in different directions, the value of cancellation or reversal of the previous action, the value of negation and the value of interruption/deprivation. Thanks to the applied research method, it becomes also possible to notice differences in the distribution of these values in the deep structures of the French and Polish languages.

Key words : prefix *dis-* ; prefixation ; contrastive linguistics ; translation equivalence